

femmes et des enfants se penchaient pour voir, avec des murmures de rage, des lèvres tremblantes et le sang aux yeux.

À côté du peloton, entre deux soldats, le petit Jean se tenait tout droit, le visage livide, mais le front haut.

Une demi-heure avant, l'officier l'avait fait conduire dans la salle de la mairie, où son père et son frère étaient gardés à vue, et il avait ordonné qu'on les laissât seuls.

Qu'espérait-il de cette entrevue? Une défaillance des deux hommes, sans doute, devant les larmes de l'enfant!... L'enfant avait pleuré certainement, car ses yeux étaient rouges... Mais qu'avait dit le père?

Quand le petit Jean était sorti, l'officier lui avait demandé :
" Veux-tu parler maintenant ? "

Le petit Jean avait répondu :

" Non ! "

Alors on avait pris son père et son frère. On les avait collés au mur, sous ses yeux. Maintenant ils étaient là, devant lui, attendant la mort,

Il y eut une minute d'horrible silence.

Enfin, l'officier dit en allemand :

" En joue. "

Les soldats braquèrent leurs fusils...

L'officier se retourna vers l'enfant :

" Veux-tu parler? dit-il. "

Les lèvres de l'enfant ne bougèrent pas ; mais sa figure eut un brusque mouvement. Une affreuse expression d'angoisse parut sur ses traits, et un cri de douleur étouffé gronda dans sa gorge... Il chancela.

L'officier recula d'un bond... Sur son uniforme, en pleine poitrine, juste à la place du cœur, une tache rouge s'étalait, horrible, tandis qu'à ses pieds, quelque chose d'informe et de rouge aussi tombait sur le pavé.

Avec ses dents de jeune loup, l'enfant s'était coupé la langue et l'avait crachée à la face de son bourreau.

" Feu, cria celui-ci, fou de rageuse haine. "

Une décharge roula comme un coup de tonnerre...

Et le petit Jean, évanoui, tomba par terre en même temps que le vieux Barrot et son fils Louis, foudroyés.

Et voilà pourquoi, conclut l'ami Dubreuil, notre facteur est muet.

Lévis.—Veuillez s v p. insérer dans vos Annales : J'étais malade depuis quelque temps mon médecin m'avait condamnée, il disait à mes parents que je n'en avait pas pour longtemps ; comme il s'organisait un pèlerinage, j'allai me jeter aux pieds de la bonne Ste Anne lui disant : Si les pèlerinages que l'on fait à votre Fille Notre-Dame du St Rosaire au Cap de la Madeleine vous sont agréables, mettez-moi capable d'y aller ; 5 jours après je m'embarquais pour le pèlerinage et je n'ai senti aucune fatigue du voyage. Je voudrais avoir toutes les langues pour proclamer que ce fait est uniquement pour encourager les pèlerinages au Cap.—Une abonnée.